

L'homme qui plantait des arbres

théâtre et musique

Texte : Jean Giono

Mise en scène : Jean-Noël Delétang

Récit : Richard Violante

Musique et danse : Dominique Chanteloup

Le narrateur explique sa rencontre avec un berger, Elzéard Bouffier, personnage singulier ayant décidé de faire revivre une région en la reboisant.

L'homme accomplit sa mission entre 1913 et 1947, dans la solitude et de manière totalement artisanale. Il travaille dans la lenteur, la méthode et l'opiniâtreté.

L'écriture simple et efficace de Giono contribue à la naïveté de l'histoire et du personnage.

Mais, comme dans toutes fables, il faut porter sa réflexion derrière les apparences.

L'approche naïve a le mérite de mettre en avant très simplement des grandes questions profondes et actuelles comme la place de l'Homme dans la nature, la valeur du travail, l'engagement individuel, le pacifisme ...

Ce texte est à la fois une nouvelle, une fable, une allégorie, un conte.

Giono donne volontairement l'impression qu'il a véritablement rencontré ce personnage et le doute s'installe dès le début du récit. A la parution du texte, il a d'ailleurs entretenu le mythe quant à l'existence d'Elzéard Bouffier et de son œuvre.

Le comédien raconte simplement une histoire, dans la proximité.

La place est faite au texte.

Le travail d'Elzéard Bouffier est caractérisé par un rythme quotidien. Le texte est soutenu par des percussions.

La place est faite au rythme.

Elzéard Bouffier est « une silhouette noire, debout », véritable lien corporel entre terre et ciel.

La place est faite au corps.